

TRIPIER Maxime, Émile

*Fiche matricule de recrutement n°394
de la classe 1909 du bureau de recrutement d'Auxerre
page 788/1014*

*(Transcription dactylographiée de la lettre du 11 août 1914
et commentaires
par Michel MAUNY à Migennes, le 15/11/2022)*

TEXTE DE LA LETTRE

Paris, 11 août 1914
11 heures

Étant de service aux abattoirs de La Villette, je m'empresse de vous donner quelques nouvelles. Pour l'instant la 9^e C^{ie} est au fort de Romainville d'abord vous avez pu en juger si vous avez reçu ma carte. Pour l'instant nous n'attendons plus que le moment pour partir ; je crois même que je vais être relevé ce soir avec mes 28 hommes. Le départ serait donc demain, destination Mézière d'après le capitaine qui ne peut rien affirmer. Je suis avec une bonne équipe de sergents que j'ai presque tous connus soldats aussi.

Comme adjudant major j'ai un nommé Régnard de Tonnerre, un poilu s'il y en a un ; enfin pour l'instant je ne m'en fais pas une miette, au combat ce sera la même chose.

Et dites toujours si vous voyez Mariette que si jamais je laisse ma peau, ma dernière parole sera pour elle et vous tous avant.

Cas contraire, qu'elle compte sur moi.

Donc, chers parents et toi cher Émile, recevez un baiser de votre fils.

Signé : M. Tripier

Pour mon adresse vous n'aurez qu'à mettre :

Sergent Tripier

9^e compagnie

31^e d'infanterie

Melun

à suivre

même sans affranchir

En marge gauche :

Bonjour aux Lézinois

Et alors je n'attends plus que le moment pour aller faire mon devoir. Toutes nos munitions sont touchées, nos fifres, nous n'avons plus qu'à y aller, le seul désir de tous. Je crois que vous devez avoir des nouvelles par les journaux. L'Allemagne a déclaré la guerre à l'Angleterre, alors qu'est ce qu'ils vont prendre les pauvres malheureux boches, jusqu'à la dernière goutte on en mettra.

L'essentiel, chers parents, ne vous en faites pas. Je ferai mon possible pour me démerder et bientôt je serai parmi vous.

Essayez toujours de m'envoyer un mot, je vous donnerai mon adresse plus loin.

J'ai vu Louis à Tonnerre,
il a voyagé avec moi
Jusqu'à Laroche. Destination
Auxerre. Il m'a même donné
10 f. comme argent ce n'est
pas ça qu'il manque
11,25 comme chaussures.
Le démerdage
puis 0,75 de paye et
double du jour où on entrera en campagne.

COMMENTAIRES

Le parcours de Maxime, Émile TRIPIER a pu être reconstitué en croisant diverses sources disponibles : Les archives départementales de l'Yonne pour l'état-civil et la fiche de recrutement, le Répertoire des monuments aux morts de la Grande Guerre dans l'Yonne, le site Mémoire des Hommes, le site Wikipedia, l'Historique du 131^e RI et le site « Chtimiste » pour le parcours et le rattachement organique des régiments.

Maxime, Émile TRIPIER est né le 27 octobre 1889 à Lézennes où demeurent ses parents Léopold Ernest TRIPIER et Julia, Marie ROUSSEAU. Il embrasse la profession de plâtrier, peintre et dispose d'une instruction classée « 3 », c'est à dire instruction primaire plus développée que « sait lire et écrire ».

Il fait son service militaire comme appelé du contingent de la classe 1909 (année de naissance plus 20) dans les rangs du 31^e RI (Régiment d'infanterie) à Paris. Il y est incorporé le 3 octobre 1910. Il est promu au grade de caporal le

26 septembre 1911. Il est envoyé en disponibilité le 25 septembre 1912 après que lui ait été accordé un certificat de bonne conduite. Passé dans la réserve il est immédiatement promu au grade de sergent le 26 septembre 1912 toujours sur les rôles du 31^e RI en garnison à Melun.

Rappelé à l'activité en vertu du décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, il arrive au corps le 3 août 1914¹. Nommé adjudant par ordre du régiment n° 85 le 30 novembre 1914.

En 1914, le 31^e RI est en casernement à Melun (pour le 1^{er} bataillon) et à Paris et fort de Romainville (pour les 2^e et 3^e bataillons). Il est rattaché à la 20^e brigade (Général Bachelard) de la 10^e division d'infanterie (Général Auger) du 5^e corps d'armée (Général Brochin) de la III^e armée (Général Ruffey). Le chef de corps du 31^e RI est le colonel Coudein². Le régiment quitte ses garnisons le 7 août 1915 pour le 1^{er} bataillon, et le 8 août pour les 2^e et 3^e bataillons pour prendre place dans la 10^e division d'infanterie dans la région de Troyon dans la Meuse à une vingtaine de kilomètres au sud de Verdun.

Le 31^e RI est engagé dans la Bataille des Frontières près de Longwy, avant de se replier à l'ouest de la Meuse (août 1914). C'est ensuite l'épisode de la Bataille de la Marne (septembre 1914) à l'issue de laquelle le 31^e RI prend place en Argonne. C'est alors que, le 22 octobre 1915, Maxime TRIPIER est muté du 31^e RI au 131^e RI, lui également en Argonne. Ce régiment fait également partie du 5^e corps d'armée, mais au sein non plus de la 10^e division mais de la 125^e division, (général Caré) et plus particulièrement de sa 18^e brigade (général Brissé) dont il est une composante avec le 113^e RI.

Après son séjour en Argonne, le 131^e RI fait mouvement dans la Somme en septembre 1916.

Maxime Tripier est tué à l'ennemi le 8 octobre 1916 au Bois de Saint-Pierre-Waast (Somme)⁴. Son acte de décès est transcrit le 19 janvier 1917 à Lézennes (Yonne)⁵. Le nom de Maxime Tripier est inscrit parmi les 46 noms du monument aux morts de Lézennes. Ce monument a été inauguré le 30 septembre 1923. Son nom figure également sur la double plaque commémorative scellée sur un mur de l'église de Lézennes. En revanche, il n'apparaît pas sur le tableau allégorique

¹AD de l'Yonne : Registre 1 R 707, vue 788/1014. Matricule de recrutement n° 394. Bureau d'Auxerre, classe 1909.

²Source : Wikipedia.

³Source : Site Chtimiste, Parcours des régiments.

⁴Voir l'Historique du 131^e RI pages 13 à 15/64, vues 9 et 10/36.

⁵Source : Site du SGA Mémoire des Hommes.

accroché dans la salle de la mairie sur lequel ne figurent que 45 noms⁶. On en ignore la raison. Ce genre omission n'est pas rare. Il se peut qu'elle soit imputable au manque de compétence de certains services municipaux amputés de leurs personnels habituels et devant faire appel à des remplaçants peu où pour le moins insuffisamment formés.

Maxime TRIPIER est cité à l'ordre de la division le 5 octobre 1916 :

« Le 20 septembre 1916, a mis ses pièces en batterie sous un feu violent, donnant à ses hommes l'exemple de la bravoure et du sang-froid ; par un tir meurtrier a contribué à repousser l'attaque ennemie en infligeant aux Allemands de lourdes pertes ».

Il reçoit la Croix de guerre avec étoile d'argent.

Outre les renseignements déjà rapportés ci-dessus, la fiche de recrutement donne une description du signalement de Maxime TRIPIER :

Cheveux et sourcils châains

Yeux bleus

Front découvert

Nez moyen

Bouche moyenne

Menton rond

Visage ovale

Taille : 1m71

Fait à Migennes le 15 novembre 2022

⁶Source : Adrien Chaix, *Répertoire des monuments aux morts de la Grande Guerre dans l'Yonne*, Édité par l'Université pour tous de Bourgogne, en 2001, Tome III, pages 45 et 46/105.